

Un mot aux ouvriers des villes

Où est l'AVENIR ?
L'avenir est à ceux qui possèdent le sol. Cela est vrai pour les individus, comme pour les peuples.
A l'heure actuelle, l'avenir est soigné dans les villes pour l'ouvrier et sa famille. Le coût de la vie est toujours à la hausse et c'est avec une angoisse véritable que le travailleur-bûcheron se demande comment il pourra vivre demain avec sa famille. Loyer, chauffage, éclairage, taxes ont atteint des prix exorbitants, tandis que les vivres, les vêtements, les chaussures se vendent de plus en plus cher. Bien-tôt le salaire du chef d'une famille nombreuse ne pourra être assez é-

levé pour suffire à procurer le pain quotidien. Impossible de songer aux économies, pourtant si nécessaires. En somme, l'ouvrier de la ville travaille pour le boulanger, le boucher, l'épicier, le cordonnier et autres fournisseurs. Puis, après avoir travaillé toute sa vie bien péniblement pour les autres, il ne laisse à sa mort que des dettes en héritage à sa femme qui souvent se voit obligée d'aller en journée pour empêcher la misère noire d'entrer dans son triste foyer. Voilà la réalité pour l'ouvrier des villes. Il n'y a pas à faire fortune à ramener les pavés des rues de nos grandes villes. Et même ceux qui ont de bons métiers et gagnent de gros salaires ne sont guère rassurés sur le sort qui les attend.

CARTES D'AFFAIRES

DR. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

DR. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste
Gradué de Philadelphie
Bureau dans le Nouveau Bloc David
Toutes sortes d'ouvrage dentaire
promptement exécuté.
Téléphone No 21
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "111" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.
ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston,
Montréal, N. B.

BONNE CHANCE !

2 tables de pool à vendre et un magasin à louer sur la rue St-François, près du Transcontinental, très bon poste. S'adresser à
F. X. CARRIER,
Edmundston, N. B.

Les fruits du travail

grande crise !
La Ligue Nationale de Colonisation vous tend la main.
DE L'OUVRIER
Prenons un jeune ouvrier de la Aille, industriel, laborieux et so bre. Il lutte courageusement pour la vie. Il a une bonne place et gagne un gros salaire. Marié, il élève une nombreuse famille à la canadienne. Les enfants, à la ville, cela coûte cher : il en faut des piastres pour les nourrir, les habiller, les chausser, les faire instruire. Presque tout y a passé quand en plus il a payé son loyer, le chauffage, l'éclairage, les taxes et les autres dépenses de la maison. S'il survient de l'extraordinaire, du chômage, de la maladie, de la mortalité, les maigres économies fondent vite et l'ère des dettes du découragement, puis de la misère commence.

L'avenir pour l'ouvrier n'est donc pas dans les villes, mais bien à la campagne, sur la terre.
LA GRANDE CRISE
Il y a un point noir à l'horizon de nos villes, et ce point, il grossit sans cesse. C'est la crise, la grande crise ! Elle doit couronner tristement toutes les autres crises qui nous ont visités depuis six ans. La cherté de la vie a pu être supportée assez facilement, grâce à un surcroît de travail industriel et à l'augmentation des salaires. Le point noir qui menace le monde ouvrier, c'est le chômage. Le capital songe à l'employer pour retabir l'ancien état de choses, c'est à dire faire baisser et le coût de la vie et les salaires.

Plus il vieillit, plus il perd de la valeur, moins il gagne ; viennent les années où il a perdu toute sa capacité de travail, et cependant, malgré son dur labeur, il n'a pas assez gagné pour être à l'abri de la misère sur ses vieux jours. En somme, il a dépensé sa vie à travailler sans profit pour lui. Les fruits de son travail, il les a consommés au jour le jour. Sur 1,000 ouvriers qui meurent, il n'y en a peut être pas 5 qui laissent quelque chose en héritage. Combien y en a-t-il qui sont propriétaires ?

Ouvriers, si cette crise se produit, que ferez-vous ? Etes-vous prêts à lui faire face ? Avez-vous des économies ? Déjà plus de 5,000 travailleurs chôment à Québec et à Lévis. Qui vous dit que demain ce ne sera pas vous qui serez sans travail ? Alors, songez y sérieusement. Une excellente occasion se présente de vous mettre pour toujours, vous et votre famille, à l'abri de ces crises périodiques qui rendent la vie de l'ouvrier si angoissante. Fuyez la ville ! Allez vous établir sur une terre on sur un lot de colon.

Pauvre mercenaire, si tu avais dépensé la même somme de labeur, versé autant de sueurs sur une bonne terre, quel beau bien tu posséderais aujourd'hui !
Elles doivent être tristes les réflexions que font au soir de leur pénible existence l'ouvrier et sa fidèle compagne ! Tous deux, ils sont courbés sous le poids d'une vie de rudes travaux, leurs membres sont usés ; les infirmités, la vieillesse ont dompté leur courage et leur énergie ; ils sont là, non les maîtres, mais avec des dettes.

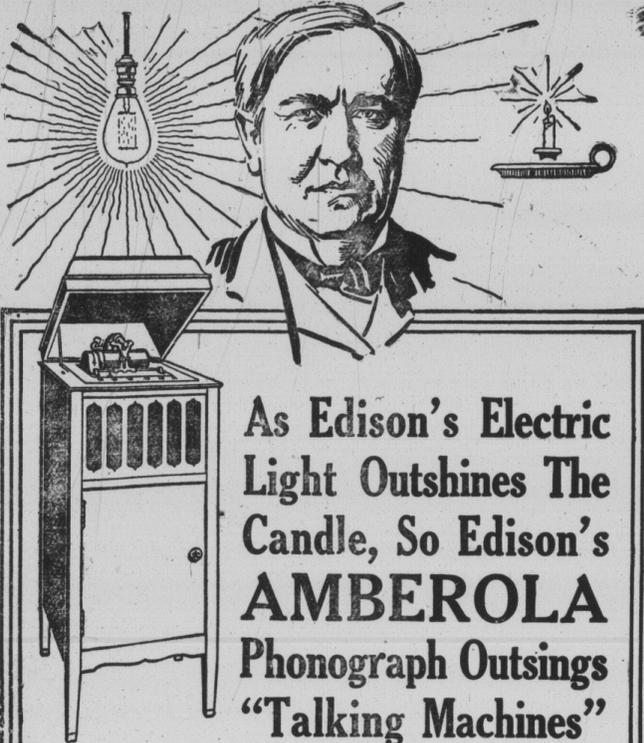
La grande crise ne se fera pas sentir dans les campagnes. Renseignez vous sur les avantages offerts à ceux qui veulent conquérir leur indépendance, leur liberté en devenant colons. Ouvriers, les saisons d'automne et d'hiver approchent... et ce point noir qui grossit toujours ou dirait que quelque chose de terrible va fondre sur vous. Vif à la

C'est la triste histoire du plus grand nombre des ouvriers des villes.
On a beau dire que l'ouvrier est heureux, qu'il fait de l'argent, qu'il vit en monsieur, il n'en est pas moins vrai que plus de la moitié des travailleurs meurent pauvres, et finissent souvent leurs jours à l'hospice.

Vous qui lisez ces lignes, en connaissez-vous beaucoup d'ouvriers qui ont fait fortune et qui laissent des héritages ?
DU COLON
Voyons maintenant à l'oeuvre

un jeune colon sur une terre en bois débout. Il débute avec un cœur vaillant, deux bons bras, une hache, une poche de provisions et quelques piastres dans son gousset. Chaque coup de hache, chaque coup de pioche, chaque coup de charrie, chaque sueur, sont comptés à son crédit. Il est bientôt étonné et réjoui à la vue de ce que lui rapporte les fruits de son travail. Il récolte d'abord pour nourrir sa famille et ses animaux. Déjà il se sent libre et indépendant. Lui aussi il a fondé un foyer prospère. A mesure que sa famille augmente, la production aussi augmente, et à tel point que le voilà avec un surplus. Il vend de ses produits ; c'est déjà l'aisance qui commence pour lui. Les jours durs sont finis. Ses nombreux enfants ne lui sont pas à charge, au contraire ; plus il en a, plus il s'a perçoit qu'il est riche. Il lui en coûte peu pour les nourrir et les vêtir. Leur travail, joint au sien, lui permet d'agrandir ses champs, d'améliorer sa culture, d'élever plus de

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

As Edison's Electric Light Outshines The Candle, So Edison's AMBEROLA Phonograph Outsings "Talking Machines"

THE complete list of Edison's Inventions, that have helped mankind to live better and to better enjoy living, reads like the Arabian Nights. Isn't it easy to understand why the inventor of the phonograph can produce the world's greatest phonograph value, the Amberola? Isn't it difficult to understand why anybody ever buys a talking machine, when they can own

EDISON'S NEW DIAMOND AMBEROLA

The World's Greatest Phonograph Value
Are you familiar with the shrillness and metallic sound of "talking machines" and ordinary phonographs? Then come to our store and listen to the pure, musical tone of the Amberola! The difference is startling.
Do you know the cost and bother of constantly changing phonograph needles? Let us show you the permanent Diamond Point Reproducer of the Amberola that does away with needles!
Have you seen how easily "talking machine" records crack and break? Amberol Records can be accidentally dropped without damage—they are practically unbreakable and everlasting!
Would you like to own an Amberola, but feel you cannot afford one? Let us prove to you that Edison's wish to bring music into every home makes it possible for you to possess an Amberola almost on your own terms!
Come in and talk it over with us. If you cannot come soon, write us—today.

EDDIE J. ALBERT, AGENT, EDMUNDSTON



MACDONALD'S "Pilot" Tabac à Fumer
1/9 lb. 15¢ le paquet